La jeunesse francophone. Dialogue des langues et des cultures



Coordinateurs scientifiques:

Cecilia Condei, Université de Craiova, Roumanie

Claire Despierres, Université de Bourgogne, France

Cristiana-Nicola Teodorescu, Université de Craiova, Roumanie

Jolanta Zajac, Université de Varsovie, PPologne

MMircea AArdeleanu, Université « Lucian Blaga » de Sibiu, Roumanie

Luc Collès, Centre de recherche interdisciplinaire sur les pratiques enseignantes et les disciplines scolaires (CRIPEDIS)

Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României

La jeunesse francophone : dialogue des langues et des cultures /

Cecilia Condei, Claire Despierres, Cristiana Teodorescu, ... (éds.). –

Craiova: Universitaria, 2011

Bibliogr.

ISBN 978-606-14-0315-8

- I. Condei, Cecilia (ed.)
- II. Despierres, Claire (ed.)
- III. Teodorescu, Cristiana-Nicola (ed.)

811.133.1

Mircea ARDELEANU

Luc COLLÈS (éds.)

La jeunesse francophone. Dialogue des langues et des cultures

Actes du Séminaire International Universitaire de Recherche Craiova, du 21 au 23 mars 2011,

organisé par le Département de Français de la Faculté des Lettres,

en collaboration avec l'Université de Bourgogne, l'Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve) et l'Université *Lucian Blaga* de Sibiu, et avec l'appui de l'Agence Universitaire de la Francophonie, Bureau Europe Centrale et Orientale









Le présent volume est un modeste hommage à l'Année Internationale de la Jeunesse et paraît au cadre d'une action de recherche universitaire (Référence du projet : 5205CQ102) menée à terme par des chercheurs de l'Université de Craiova, Roumanie – Cecilia Condei et Cristiana-Nicola Teodorescu, l'Université Catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve), Belgique – Luc Collès, de l'Université de Bourgogne, Dijon – Claire Despierres et Daniel Raichvarg, et de l'Université Lucian Blaga de Sibiu – Mircea Ardeleanu, avec l'appui de l'Agence Universitaire de la Francophonie, Bureau Europe Centrale et Orientale



Qu'elle soit ici chaleureusement remerciée.

INTRODUCTION

Le volume La jeunesse francophone. Dialogue des langues et des cultures accueille un nombre important de contributions présentées au séminaire international de recherche La jeunesse francophone et ses contextes. Dialogue des langues et des cultures, organisé sous les auspices de l'Année Internationale de la Jeunesse (Août 2010 – août 2011) et de la Journée de la Francophonie et avec le soutien de l'AUF par la Faculté des Lettres de l'Université de Craiova, en collaboration avec l'Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, l'Université de Bourgogne, Dijon, l'Université Lucian Blaga de Sibiu.

La modalité de travail du Séminaire a été celle des interventions-cadre qui ont lancé le débat, interventions assurées par Luc Collès, Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Claire Despierres, Université de Bourgogne, Dijon, Daniel Raichvarg, Université de Bourgogne, Dijon, Mircea Ardeleanu, Université "Lucian Blaga" de Sibiu et Cristiana - Nicola Teodorescu Université de Craiova. D'autres enseignants-chercheurs ont adhéré ultérieurement à ce programme : Jolanta Zajac, Institut de langues romanes, Varsovie, Le Viet Dung, Université Da Nang, Vietnam, Ana Vujovic, Université de Belgrade, Serbie.

L'objectif général visé: réflexion sur la problématique des jeunes sous forme de communications scientifiques soutenues par les chercheurs confirmés, assistés par des jeunes chercheurs et ensuite, expérimenter une formule de pilotage collectif et de valorisation de la recherche scientifique basé sur le modèle des chercheurs confirmés.

Les objectifs spécifiques se sont concentrés sur l'étude des spécificités de chaque contexte, l'initiation des jeunes à la recherche, la sensibilisation des jeunes au contexte scientifique mondial et la valorisation de la politique en faveur du plurilinguisme à travers des activités complexes de recherche et valorisation de la recherche.

Toutes les contributions se sont concentrées sur des problématiques diverses, contextualisées et reposant sur le monde des jeunes. Les interrogations se sont focalisées premièrement sur les aspects du rapport qui s'établie actuellement entre les cultures, rapport visiblement intensifié et multiplié par le progrès des communications physiques et virtuelles, mais également par la rencontre des individus.

On a mis en discussion la position de « jeune » en rapport avec le domaine culturel et les représentations collectives qu'il construit, les identités particulières qu'il affirme, les stéréotypes qu'il véhicule par l'intermède du discours fixé sur différents supports. Le domaine culturel s'appuie sur des langues, voies de communication et d'expression identitaire. Notre réflexion a porté sur le français et le roumain et s'est focalisée sur les contextes actuels qui sont d'ailleurs ceux du monde des jeunes :

- le contexte linguistique : présence/absence du parler des jeunes, composants discursifs, phénomènes d'ancrage, de cohésion et cohérence, présence/absence des emprunts du français dans le roumain contemporain, leur place dans le parler des jeunes et des adultes.
- le contexte littéraire : la position de la littérature de jeunesse dans les cursus scolaires et universitaires, ses spécificités, sa mise en voix et sa mise en texte, la traduction de la littérature de jeunesse, les valeurs qu'elle véhicule (morales, religieuses). Le contexte

discursivo-textuel de la littérature de jeunesse a représenté un autre axe important de réflexion: type de texte et de discours, caractéristiques de la trame textuelle, traits stylistiques et néologismes littéraires.

- le contexte didactique : la lecture et l'écriture des jeunes, les approches interculturelles dans l'univers francophone de la scolarisation, les discours du manuel, moyen de construire l'image de l'Autre, présence des jeunes dans un autre espace d'enseignement, la figure de l'étudiant-voyageur et son rapport avec l'entre-deux langues, cultures, pays etc. La réflexion a également porté sur le besoin des jeunes d'avoir un modèle adulte, sur leurs rapports agressifs/harmonieux avec l'autorité (par exemple les manifestations discursives de la violence anti-policière, anti-institutionnelle ou, par contre, manifestations de l'harmonie), sur les rapports qui s'instaurent entre eux (constitution des groupes et d'une micro-culture, besoin de dialogue rationnel, manifestations de l'esprit coopératif).
- le contexte cognitif : le domaine de la recherche scientifique réalisée par les jeunes et pour les jeunes: méthodologie, problématique, harmonisation des pratiques universitaires.

Le présent volume reflète les travaux du Séminaire, mais ajoute une réflexion issue des débats, des discussions et de l'écho de cette activité, sous forme d'écrits scientifiques suivant les axes thématiques proposés.

Cecilia Condei Cristiana-Nicola Teodorescu

CONTEXTE LINGUISTIQUE

RAPPORTS DES ATELIERS.

(rapporteurs : Valentina Rădulescu, Cecilia Condei)

Les travaux du premier atelier de la section « Contexte linguistique » ont été ouverts par la communication-cadre « Quand la littérature s'empare de l'écriture SMS : Koman sa sécri émé, d'Annie Saumont », de Claire Despierres (GreLisc, Université de Bourgogne, Dijon) et de Cécile Narjoux (Université Paris IV, France). L'intervention a analysé la modalité dont l'écriture littéraire assimile les nouvelles manières de communiquer des jeunes, à la frontière de l'écrit et de l'oral, en l'occurrence le langage SMS. L'analyse a porté sur les caractéristiques morphologiques, syntaxiques et lexicales, sur les particularités de l'énonciation, mais aussi sur la dimension poétique que ce type de langage suppose.

La communication de Daniela Dincă (Université de Craiova) – « Le rôle du parler des jeunes dans la définition du caractère moderne de la langue roumaine » – a surpris la manière dont le parler des jeunes progressistes francophones a contribué, au XIX^e siècle, à la cristallisation d'une « physionomie lexicale » moderne du roumain.

Dans son intervention « Mots d'origine française dans le langage des jeunes », Gabriela Scurtu (Université de Craiova) s'est penchée sur la problématique des emprunts au français contemporain dans le langage des jeunes roumains. La communication a insisté sur la spécificité de ces emprunts, surtout sur ceux utilisés dans la langue familière, l'argot ou le jargon par certains groupes sociaux (élèves, étudiants, soldats, artistes).

La communication d'Alice Ionescu (Université de Craiova) – « Remarques sur l'influence française actuelle » – a mis en évidence l'influence particulière du français dans le renouveau accéléré du lexique roumain actuel, dans divers domaines d'intérêt : social, politique, mode, gastronomie.

L'intervention-cadre proposée par Cristiana Teodorescu a eu comme support l'analyse du discours et comme corpus la revue mensuelle pour les jeunes adolescentes roumaines *Cool Girl* proposant une analyse du niveau de langue des articles (rédigés par des personnes qui imitent le « parler jeune ») et ainsi que l'analyse des commentaires envoyés par les lecteurs de la revue qui sont des exemples concrets et forts de « parler jeune », en tirant la conclusion de l'existence « d'un phénomène de plus en plus dangereux de ghettoïsation linguistique des jeunes ».

Pour Anca Gata (« Jeunes écrivains en forum: thématique des discussions et stratégies discursives ») la comparaison entre les interventions des adultes et des jeunes occasionne la remarque sur le désir des jeunes de se présenter et de parler de soi-même. La contribution de Cecilia Condei sur les séquences de dialogues des jeunes insérées dans le discours romanesque porte sur une opération discursive, la reformulation, pour discerner les types les plus fréquents et leurs caractéristiques.

Jolanta Zajac a présenté une communication sur le thème « Pratiques discursives des jeunes adolescents en classe de FLE – un défi théorique et pratique », soulignant les acceptions que l'on peut donner actuellement à la motion de « pratique », pour chercheur ensuite d'établir une possible modélisation générale des pratiques discursives en classe de langue ayant comme public les jeunes ados. Une deuxième contribution de Cecilia Condei, sur les « Représentations (con)textuelles de l'étudiant voyageur », vise les coordonnées socioculturelles d'une situation que les systèmes européens d'enseignement et les politiques gouvernementales ont instaurée sur le vieux continent : la mobilité institutionnelle, pour retenir un aspect particulier : des jeunes français en stage pédagogique à Craiova.

Mots-clés du chapitre : acte expressif, adolescents, analyse du discours, argot, calque, classe de FLE, déclencheurs d'opération, dialogue, discours des manuels de Fle, discours, dynamique lexicale, emprunt lexical, emprunt, énonciation littéraire, étudiant voyageur, évolution sémantique, forum électronique, franţuzisme, genre second, ghettoïsation linguistique, jargon, jeunes adolescents, langage jeune, langage sms, mobilité, néologismes, pratique, reformulation, reprise, romanglais, types de voyage, we code, xénisme.

QUAND LA LITTÉRATURE S'EMPARE DU LANGAGE SMS

Claire Despierres. GreLisc, Université de Bourgogne. Cécile Narjoux. STIH, Université Paris-Sorbonne – Paris 4.

Résumé

La nouvelle d'Annie Saumont, Koman sa sécrit émé, exploite le langage SMS qu'elle détourne de sa visée communicative initiale pour l'inscrire dans une scène d'énonciation littéraire. L'article décrit les traits caractéristiques du style SMS (écriture phonétique, graphie, lexique, syntaxe). Il analyse ensuite les traces de ce changement de régime discursif et d'intentionnalité lié à cette transmutation générique.

Mots-clés: langage sms, genre second, énonciation littéraire.

Abstract

Annie Saumon's short story, Koman sa sécrit émé, utilises SMS language and diverts it from its initial communicative function, inscribing it in the context of a literary enunciation. This article describes the characteristic features of SMS language (phonetic writing, written form, vocabulary, syntax). It then analyses the effects of this change in discursive regime and intentionality caused by this generic transmutation.

Keywords: SMS language, second genre, literary enunciation.

Introduction

Quand on s'interroge sur le langage des jeunes d'aujourd'hui, on est immédiatement conduit à envisager ces modes de communication qui se sont développés au vingt-et-unième siècle de manière vertigineuse : SMS, chats, Facebook, Twitter, des noms qui nous étaient inconnus il y a vingt ans, – l'âge de nos étudiants –, et qui sont devenus des outils indispensables au quotidien pour des millions de jeunes sur notre planète. Mode de communication privilégié des jeunes – majoritairement les 15-24 ans –, l'usage du SMS s'étend maintenant à d'autres catégories de la population comme le prouvent les convocations adressées par la justice par SMS dans le cas de délits mineurs et les textos professionnels ou familiaux qui connaissent une croissance exponentielle.

Phénomène de société mais aussi phénomène de langage, le style SMS fait l'objet d'études linguistiques depuis une dizaine d'années. Une équipe de chercheurs de Louvain (Fairon, Klein et Pommier) a ainsi travaillé sur un corpus de 75 000 SMS fournissant des données significatives dont le dépouillement et l'analyse ont mis au jour à la fois les régularités et les variations d'un code façonné en partie par des contraintes technologiques.

Ce phénomène SMS a pris une telle importance qu'il déborde maintenant du cadre initial qui a favorisé son émergence et que le « style SMS » s'introduit peu à peu dans toute sorte d'autres formes d'écrits, publicité, roman, ou presse. Comme l'a relevé Greta Komur

(Komur, 2011), dans la presse il apparaît désormais régulièrement que ce soit dans les titres de journaux tels que *Le Monde* : « ki c? C mwa » (*Le Monde*, 2001), ou dans des feuilletons mis en scène comme des courriers électroniques dans des pages des magazines féminins.

Notre contribution portera précisément sur un texte littéraire qui s'approprie et joue de ce nouveau code langagier, une brève nouvelle écrite par Annie Saumont, *Koman sa sécrit émé*, parue en 2005¹, (traduction de la nouvelle en annexe).

Nous allons nous intéresser à la façon dont cette nouvelle exploite et détourne une pratique actuelle de la langue aux frontières de l'oral et de l'écrit : le langage SMS.

Koman sa sécri émé, Annie Saumont.

bjr atenD jariv. fo ke jvs parl de charl, C Gan.

charl sé kaC on Cpa ou. C remps son en raj. 10z ke charl » 1 1gra. on tt fé pr son bnh. On réPT D sa né100s ke charl doi pa 10QT. 10z ke C 1 pouri. no. son poli. pouri 10z pa 10z ptit crét1 en criz. 1 seul choz ki l1TreS: y a koi a la télé 2night?

lé jeun,se mok tjr dé viE mè son pa si viE ksa C remps. Peuv sRvir 10 years de + fo fR duré.

charl di bi4 jaV la N.

aprè 1 break a Delaré kil ira bi1to C promi ac son pR é sa mR paC lé vacs a p1pol san cop1 et san ralé.

pui il a chanG d'avi.@ +. fo bi1 ke jeunS se pass.

y a koi a la télé 2night?

son big fR a pri 1 fling. pTtr charG ou pTtr pa. on a u peur kil fass 1 moV kou. voulé sElman tiré sur lé oizo. pk? povr bestiol.

le fR jou o brav solda, a keur vayan ri1 d'1po6bl.

charl se 100 un pE creV é 2mande : y a koi 2 night a la télé ? le frang1 en sé ke dal. il envoi C SMS

soud1 il di dan 1 rèv : koman sa sécri émé?

L'inscription générique

Dans la perspective des travaux de Bakhtine, on peut considérer que le SMS constitue un genre de discours. En effet si tout énoncé est particulier, il appartient néanmoins à une sphère d'échange qui confère à celui-ci une spécificité thématique, un style (moyens lexicaux, grammaticaux, rhétoriques) et un mode de construction, trois éléments qui définissent des types relativement stables d'énoncés que Bakhtine nomme genres du discours (Bahktine,

¹ Le titre de la nouvelle donne son titre au recueil. Annie Saumont, Koman sa sécri émé, Paris, Julliard, 2005, p. 149-150.